

lement tenue encore pour maintenable par quelques retardataires!

Il convient d'éliminer, en même temps que *citriodorus*, le qualificatif « *subcitratus* » que Schreber adopta comme désignation d'un Serpolet à odeur aromatique ni plus ni moins prononcée que celle des susdites sous-variétés *linearifolius* et *empetroides*. *Subcitratus*, reconnaissons-le, avait pourtant le mérite d'amoinrir l'affirmation inexacte que les Serpolets dits « *citriodorus* » exhale l'odeur véritable du citron.

Quant à *citronelliodorus*, il est presque superflu d'ajouter que je me suis servi de ce mot comme d'un terme comparatif pour fournir, dans la présente Note, les raisons du rejet de la « variété *citriodorus* Heckel » constituée par le Thym vulgaire exhalant le parfum de la Citronnelle quand il est jeune, mais entièrement privé, à tout âge, de l'odeur réelle du *Citrus Limonium*.

Des observations sont présentées au sujet de cette Note par MM. Giraudias, Danguy, Dangeard, J. Laurent, Dumée et F. Camus.

M. Dumée fait la communication suivante :

Une nouvelle station du *Pirola maculata* dans les environs de Paris;

PAR M. DUMÉE.

En juillet 1916, au cours d'une excursion mycologique dans la forêt de Fontainebleau, en compagnie de MM. Decluy et Debaire, nous avons eu la bonne fortune de trouver une nouvelle station de cette rare plante, qui n'était connue qu'aux environs de Bois-le-Roi.

Cette station, qui est, du reste, fort peu importante, a été repérée avec soin, et un schéma de son emplacement exact a été remis à notre collègue, M. Jeanpert, qui s'occupe avec tant

de zèle de la flore parisienne. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que cette station se trouve non loin de la Croix-de-Toulouse.

En outre, nous avons eu la curiosité de visiter, cette année, les localités connues du *Pirola umbellata* pour nous rendre compte de leur état de végétation.

A Nemours, où l'on craignait un moment de voir disparaître la plante, nous avons pu constater avec notre collègue, M. Hibon, qu'il n'y avait pas à craindre une telle éventualité; la colonie est prospère, pas très étendue peut-être, mais en bon état de fructification, avec tendance à gagner du terrain.

La seconde localité que nous avons visitée, est celle du rocher Bouligny, ainsi appelée parce que c'est le lieu dit le plus rapproché. La station est plus importante et semble devoir s'étendre; il y avait quand nous y sommes allés de nombreuses ombelles fructifères.

Mais sans contredit la plus belle et la plus importante station est bien celle des Sablons, qui comporte un emplacement considérable complètement garni de la plante.

Là, on constate manifestement que la plante se ressème, par les nombreuses touffes isolées que l'on trouve dans le voisinage. Il y avait, quand nous y sommes allés, des centaines et des centaines de hampes florales, et la plante formait comme un gazon du plus bel effet.

Désirant implanter cette plante plus près de Paris, nous en avons transporté quelques pieds dans la forêt de Sénart où se trouvent déjà les *Pirola rotundifolia* et *minor*. Cette transplantation faite depuis quelques mois paraît en bonne voie, si nous en jugeons par une visite faite récemment.

Sur la demande de M. le Président, M. Dumée résume sommairement la communication par lui faite à la Société mycologique, sur la toxicité des *Entoloma lividum* et *sinuatum*.

M. Dumée expose tout d'abord que ces deux espèces n'en font qu'une en réalité, et que les caractères sur lesquels on s'appuie pour les différencier sont absolument

illusoires; comme l'une d'elles est donnée comme comestible, M. Dumée a tenu à les expérimenter.

Bien qu'il n'ait absorbé que 40 grammes du Champignon récolté par lui dans la forêt de Rambouillet, il a été assez fortement indisposé, pour être obligé de tenir le lit pendant près de vingt-quatre heures. Les principaux phénomènes qu'il a ressentis sont des vomissements fréquents pendant douze heures, une diarrhée intense et des crampes dans les membres. M. Dumée, qui, pendant ce temps a conservé sa complète lucidité d'esprit, n'a observé aucun symptôme du côté du cœur. Il compare l'effet de ce Champignon à un très violent éméto-cathartique : c'est, du reste, ce que Quélet avait déjà remarqué, lorsqu'il avait, à son insu, consommé ce Champignon, qu'il appela depuis le Perfide.

M. le Président pense que ces quelques lignes permettront peut-être à certains de nos collègues de province de mettre en garde des mycophages inexpérimentés; car, dit-il, ce Champignon n'est pas très rare dans certaines régions et, à Angers notamment, il est quelquefois apporté sur le marché où, du reste, l'inspecteur ordonne sa destruction.